

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{cs}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

3075 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

*Séance générale du Mardi 10 Juin 1930, à 20 h. 30*1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 13 mai.2^o Présentation de :

M. Armanet (J.), 43, cours Eugénie, Lyon-Moichat, par MM. Vittet et Thomas. — M. Bonin (Michel), vétérinaire, 2, petite rue Neuve, Bourgoin (Isère), par MM. Guignon et Marès. — M. Marois (Marcel), 2, rue Sainte-Catherine, Lyon (1^{er}), par MM. Ravinet et Nicod. — M. Billard (Vincent), pharmacien de 1^{re} classe, ancien interne des Hôpitaux, 90, cours Gambetta, Lyon, par MM. Guignard et Bretin. — M. Ogier (André), chez M. Grange, Quinsonnas, par Messimy (Rhône), par MM. Bardet et Pouchet. — M^{lle} Dazord, professeur au Lycée de Jeunes filles, Roanne (Loire), par MM. Lesourd et Larue. — M. Macterlinck, château de Médan, par Villennes-sur-Seine (Seine-et-Oise), *Entomologie générale*. — M. Gassies (Jean-Paul), chef de la Station météorologique, Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), *Entomologie générale*. — M. Paulian (R.), 9, rue Delabordère, Neuilly-sur-Seine (Seine), *Coléoptères, Lamellicornes du globe, principalement Coprines et Dynastines*. — M. Jaume (D^r Miguél-L.), calle 19, entre 8 y 6, 423, Vedado-Habana (Cuba), *Malacologie*. — M. Guigardet (Paul), 2, rue de l'Annonciade, Lyon (1^{er}), par MM. Riel et Nicod. — M^{lle} De Gottal (G.), 204, avenue Ch.-de-Preter, Borgerhout-lez-Anvers (Belgique), *Paléontologie, Malacologie*, par MM. Bernays et Riel. — M. Defaïsse (Moïse), instituteur, l'Armailler, Bourg-les-Valence (Drôme). — M. Virey (Paul), chez le D^r Planas, Etoile-sur-Rhône (Drôme). — M. Laurent (Joseph), maison Etienne, Saint-Péray (Ardèche),

vendait. La présence de nombreux chats les a fait disparaître, comme du reste les autres lézards (*Lacerta serpa campestris*), Phyllodactyles. En outre, je signale la présence à l'île de Riou de *Coronella girundica*, trouvée pour la première fois par moi en septembre ; exemplaire sans différenciations, de petite taille (0 m. 40).

A Pomègue et Ratonneau, j'ai également trouvé la même espèce et dans un petit bois de pins de Pomègue, une *Coluber scalaris* ! (0 m. 85). On me dit qu'il y avait une grosse couleuvre que l'on a vue souvent sans l'atteindre, de couleur verdâtre (probablement *Coleopeltis insignitus Neumayeri*), mais je la signale sous toutes réserves, car je ne l'ai pas vue. Il est étonnant que dans l'île de Riou, où pullulent les lapins, il n'y ait pas cette espèce qui devient énorme (au bois des Rièges, au sud de Valcarès, où elle trouve abondante nourriture (les lapereaux), elle atteint souvent 2 m. 30).

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 19 Mai

Présence de *Gyrophragmium Delilei* (Montagne) à la Sablière de Riou

Par M. MOURGUE

Le jour, 20 septembre 1929, où j'ai découvert *Coronella girundica* à l'île de Riou, mes pérégrinations m'ont porté à la sablière de l'île, au quartier de Fontagne (célèbre dans les fastes de l'archéologie préhistorique par la supercherie dite des Silex égyptiens de l'abbé X...), j'ai eu la bonne fortune de trouver une espèce de champignon qui, à mon avis, me paraît rare, *Gyrophragmium Delilei*. Bien que n'étant pas mycologue, j'appartiens à la vieille école, je m'intéresse à tout en excursions, et j'ai eu du reste tôt fait de déterminer cette espèce. Dans le petit ouvrage de CONSTANTIN et DUFOUR, elle est indiquée, page 193. La figure du reste ne ressemble pas beaucoup à la plante. Mes exemplaires n'avaient pas le volva en aussi bon état qu'elle l'indique. Ce champignon est un Gasteromycète. Je renvoie, pour la description, aux ouvrages spéciaux (voir BOUDIER, etc.). Il y a à l'île de Riou quelques champignons qui ont attiré mon attention et qui feront l'objet de communications ultérieures.

A propos de la couleur des spores en masse de « *Pleurotus ostreatus* » JACQ.

Par A. POUCHET

Devant la divergence d'opinion des mycologues sur ce sujet, nous avons posé, récemment¹, la question suivante : Les spores de *Pleurotus ostreatus* sont-elles blanches ou lilacines ?

Nous remercions sincèrement MM. M. BARBIER, F. BATAILLE, H. DUVAL, E. GILBERT, G. MALENÇON, Ch.-Ed. MARTIN, etc., des renseignements et observations qu'ils nous ont fait parvenir à ce propos.

La lettre de M. GILBERT présentant un vif intérêt, nous la reproduisons intégralement :

« La solution du problème que vous posez à propos de *Pleurotus ostreatus* est facile. Il suffit de se reporter à FRIES (*Mon.* 1, p. 246), qui dit : « In nostro sporae albae, nec ut indicat VITTADINI incarnatae » ;

A. POUCHET, *Bull. bi-mensuel de la Soc. Linnéenne de Lyon*, 9^e année, 1930, n^o 1, 2, 3, p. 12.